

Une nouvelle affaire de trafic d'organes secoue l'hôpital régional de Ngoaoundere.

Selon les informations, le personnel de l'hôpital régional de Ngaoundere est soupçonné d'avoir pratiqué une incision de près de 15 cm sur le bas ventre du cadavre d'une jeune femme décédée mercredi dernier.

A en croire notre consœur Mimi Mefo tout est parti du décès de la nommée Roukaya. Décédée le mercredi 10 mai vers 07 h 20 des suites d'un poignard à l'abdomen, la jeune dame sera admise à la morgue de cet hôpital sans que la famille ne soit mise au courant.

Après 4 jours de morgue, la dépouille sera remise à la famille de la victime. Seulement, lors du bain funèbre l'un des membres de la famille va découvrir qu'en plus du trou causé par le poignard au niveau de l'abdomen, que la dépouille a un autre trou de près de 15 cm au niveau du bas ventre. Confuse et inconsolable la famille de la défunte va décider de ramener le corps à la morgue pour plus d'explications. La famille fera ensuite appel à la police judiciaire, apprend-on

Selon l'oncle de la victime citée par Mimi Mefo, « les infirmières nous ont dit que c'est de cette façon qu'ils travaillent maintenant, que c'est de cette façon qu'on envoie le formol dans le corps d'un cadavre », Sur la base d'images de cette incision étrange prises sur le cadavre

plusieurs experts du corps médical affirment que tout laisse à croire que le corps a subi une double intervention chirurgicale.